

Être animateur socioculturel¹

L'animation socioculturelle, un métier vaste et difficile à définir. À travers cet écrit, quatre étudiantes en animation de la Haute École de Travail social de Genève vont vous présenter la profession d'animateur socioculturel.

La richesse de ce métier est de pouvoir travailler avec tous types de personnes, diverses problématiques tout en gardant une trame commune à l'action de l'ASC².

Nous allons nous pencher sur la mission de rendre les citoyens acteurs de leur vie et lui donner un sens.

D'où vient l'animation socioculturelle?

En 1789, la Révolution française éclate et le peuple sort dans les rues. Les gens rêvent d'une nouvelle société, plus juste et plus égalitaire pour tous les citoyens. Actuellement l'animateur socioculturel continue de porter ces valeurs. S'ensuit Condorcet³, durant le 18ème siècle comme ministre de l'éducation française qui présente un projet en 1792 qui dit ceci : « Offrir à tous les individus de l'espèce humaine les moyens de pourvoir à leurs besoins, d'assurer leur bien-être, de connaître et d'exercer leurs droits, d'entendre et de remplir leurs devoirs. »

En France, après plus d'un siècle de luttes pour redonner du temps de non-travail, c'est en 1936 que naissent les congés payés, la semaine de travail à 40h et les conventions collectives. Cela a fortement contribué à l'essor de ce qu'on appelle le tourisme populaire.

Tout cela amène la réduction du temps de travail et la démocratisation des loisirs. Il a fallu alors se demander : qu'allait faire le peuple de ce temps libre ? Tous ces changements ont permis de libérer un double processus : le temps libre dans une perspective d'éducation populaire et d'émancipation de classes laborieuses. L'objectif en est la libération du temps pour l'épanouissement individuel. Ce processus est rapidement relayé par tout un panel d'associations qui aspirent à prendre en charge les loisirs du peuple, ouvrant ainsi la voie à une nouvelle question sociale et à l'émergence de nouveaux métiers. La société a besoin de marqueurs d'égalité : le fait de produire des temps libres plus égalitaires devient un enjeu d'intégration.

On commence à réfléchir sur le temps libre et l'animation rappelle que celui-ci est un temps d'émancipation des ouvriers et des minorités opprimées. Plusieurs mouvements ont nourri cette même pensée : l'éducation populaire étant l'une des sources dans le monde, tout comme les programmes de conscientisation en Amérique du Sud (Brésil) portés par Paulo Freire⁴, sans

¹ L'utilisation du genre masculin a été adopté afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.

² Animateur Socioculturel

³ **Marie Jean Antoine Nicolas de Caritat**, marquis de Condorcet, né le 17 septembre 1743 à Ribemont et mort le 29 mars 1794 à Bourg-la-Reine, est un philosophe, économiste, mathématicien et homme politique français, représentant des Lumières.

⁴ **Paulo Freire** (19 septembre 1921 à Recife, Brésil - 2 mai 1997 à São Paulo) est un pédagogue brésilien.

oublier l'approche communautaire portée par Saul Alinsky⁵ aux États-Unis. Cette intervention vise à permettre une participation volontaire et démocratique faisant appel à la notion de citoyenneté. Si la notion de temps libre a fait référence dans les années 1970, la mise en œuvre et la valorisation de celle-ci se sont adossées et affermies dans la construction de la profession.

Et dans la pratique ?

Le terme « animation » vient du mot « anima », soit l'âme. En même temps, ce mot draine la notion de mettre en mouvement. Il s'agit donc de redonner de l'énergie à l'âme. L'animation consiste à travailler sur le sens de la vie, prendre du temps en utilisant des « outils » par exemple, des actes de la vie quotidienne, des jeux et des événements. Rassembler, afin de créer du lien, des relations et de donner la confiance là où il n'y en a plus. Peu importe où travaille l'ASC, il offre un espace et un temps de reconnaissance. Chaque individu a à se sentir bien et avoir une place dans le collectif. L'animateur socioculturel essaye par tous les moyens de libérer des espaces « d'expérimentation », que ce soit avec les enfants, les adolescents, les adultes ou les personnes âgées. L'une des missions principales des animateurs est de rendre les populations auteure et sujet de leur vie. Nous alimentons cet élément avec des propos de C. Marx « (...) dans le travail l'ouvrier ne s'appartient pas lui-même, mais appartient à un autre (...il) est la perte de soi-même. » (Marx, 1844, chapitre XXII). Rendons les humains acteurs de leur destinée dans un cadre sain et respectueux.

Quelques exemples pour illustrer :

En ce qui concerne les enfants, et plus particulièrement les lieux d'accueil comme les terrains d'aventures ou jardins robinson, sont des lieux qui permettent aux enfants de faire des expérimentations. Selon Joëlle Libois, dans la brochure *L'accueil libre en Terrains d'aventures et Jardins Robinson*, (2012, p.2) les enfants bénéficient de cet espace pour apprendre la débrouillardise, mais aussi pour appréhender des découvertes par l'essai-erreur. Ces méthodes permettent aux enfants, et cela depuis leur plus jeune âge de se sentir responsables et d'être acteur de ce qu'ils entreprennent. Une bonne façon d'entrer dans la vie et la société.

L'animateur socioculturel est une passerelle, un médiateur de l'accès du citoyen à ses besoins, son bien-être, ses droits et ses devoirs. Le livre *À propos de l'accueil libre* (sous la direction de Laurent Wicht) évoque ces notions dans le cas des adolescents. Effectivement, ces derniers ont des droits, mais également des obligations. Ils sont des citoyens, des futurs citoyens à part entière et parfois cette transition est difficile. L'exemple de la maison de quartier comme espace pour tester, se tester, apprendre et être accompagné par l'équipe des ASC est intéressant afin d'appréhender la suite de la vie en collectivité.

Ensuite, en ce qui concerne la thérapie communautaire, développée par le professeur Adalberto Barreto, la dynamique du groupe est l'affaire de tous. Le groupe se soutient, il y a une coopération, une synergie. Un sujet est amené après un accord commun par exemple, une personne partage son problème d'endettement. (R. Rodari, 2014, p.1)

Une véritable relation d'aide exige, en tant qu'animateur du groupe, une posture d'accompagnement plutôt qu'une attitude directive.

Dans un espace d'écoute et de parole, c'est le groupe qui soigne, ce n'est pas la personne, on apprend des autres. Dans la thérapie communautaire, on ne juge pas, on ne donne pas de conseils ni de discours théoriques, on écoute. L'animateur essaye d'amener le groupe à

⁵ **Saul David Alinsky** (né à Chicago le 30 juin 1909 - décédé le 12 juin 1972 à Carmel, Californie) est un écrivain et sociologue américain, considéré comme le fondateur du groupement d'organiseurs de communauté (community organizing) et le maître à penser de la gauche radicale américaine.

questionner la personne amenant une situation vécue sur ses difficultés et ses ressources. On considère la personne experte de sa propre vie, et l'animateur joue le rôle d'intervenant en aidant à activer les ressources de la personne.

La population vieillissante devient de plus en plus nombreuse et dans moins de 40 ans, celle-ci aura doublé selon l'OCSTAT. L'animateur joue un rôle important, il doit déployer une énergie importante pour comprendre les troubles cognitifs et ainsi composer son métier tout en intégrant et en rendant au maximum la personne âgée autonome. L'autonomie est un sujet bien vaste, mais pour illustrer, prenons la méthode Montessori qui est issue de Madame Maria Montessori⁶. Celle-ci consiste à s'appuyer sur les capacités restantes d'un point de vue sensoriel, intellectuel et physique. Afin que ce moyen puisse être bénéfique, les animateurs sont présents dans le but d'apporter à la personne âgée le temps et le respect de son rythme. Ce n'est qu'ainsi que cette population, atteinte en grande partie par des troubles cognitifs, pourra réapprendre des gestes de la vie quotidienne. La devise de Maria Montessori est celle qui fait partie des valeurs des animateurs : "Aide-moi à faire seul".

L'animateur a un rôle d'intermédiaire, de médiateur et de facilitateur. Il permet de donner aux citoyens la capacité d'inventer des réponses à des situations, d'affirmer une identité culturelle, de participer activement à l'élaboration continue de mode de vie quotidienne comme de l'organisation sociopolitique de l'endroit où ils habitent. Dans les temps d'échanges, l'animateur socioculturel est à l'écoute dans un cadre défini, bienveillant et présent.

Conclusion :

L'animation socioculturelle est loin d'être une entité abstraite, elle est accrochée à la réalité sociale, elle-même riche en complexité, en intégrant l'individu, le collectif et la dimension sociopolitique.

Ce métier nous demande un savoir-être, de l'empathie et non pas uniquement du savoir-faire. En réalité ces valeurs d'entraide et de tolérance nous demandent de sortir de notre zone de confort, pour aller vers l'autre et essayer de comprendre ce qui se passe dans sa vie.

« Ce qui nous rend citoyens, ce n'est pas de hurler avec les loups et de brandir des pancartes réclamant plus de droits ; c'est la conscience que nous avons d'être coresponsables de l'histoire que nous écrivons ensemble aujourd'hui...et ce qui complique cette tâche, c'est que notre histoire est locale, nationale et mondiale ! Et ce travail, car c'en est un, se vit au quotidien, souvent dans l'anonymat, mais dans la ténacité, dans les petits pas qui nous permettent d'avancer... Nous ne sommes pas des héros, et personne ne nous demande de l'être ; nous sommes seulement des aventuriers de l'Humain, à la recherche de l'Homme... ou de nous-mêmes (mais est-ce si différent ?) » (D. Cattin, 1997)

Sachons nous sentir utiles sans jamais être indispensables...

⁶ **Maria Montessori**, née le 31 août 1870 à Chiaravalle près d'Ancône, dans les Marches (Italie), et morte le 6 mai 1952 à Noordwijk aan Zee (Pays-Bas), est une femme médecin et une pédagogue italienne.

Bibliographie:

Cattin, D. (1997)

Condorcet, N. (1792). *Rapport et projet de décret sur l'organisation générale de l'Instruction publique*. (Cité dans Caceres, B.(1964). *Histoire de l'éducation populaire*. Paris: Editions du Seuil.)

InteRob, C. (2012). *L'accueil libre en terrain d'Aventures et Jardins Robinson*. Genève et Lausanne.

Marx, C. (1844). *Manuscrits de 1844*.

Rodari, R. (2014). *Conduite de réunion et d'entretien (Module C4)*. Genève : HES-SO, Haute école de travail social.

Wicht, L. (2013). *À propos de l'accueil libre, Mutualisation d'expériences professionnelles et tentative de définition d'une pratique de travail social auprès des jeunes*. Genève: IES.

L'animation socioculturelle auprès des personnes âgées

Introduction :

L'animation socioculturelle est présente auprès des personnes âgées sous diverses formes. Au travers de cet écrit, quatre étudiantes en animation de la Haute École de Travail social de Genève vont vous présenter la profession d'animateur socioculturel auprès de la population vieillissante. Nous avons décidé d'axer notre recherche sur les personnes vivant en EMS⁷ et plus précisément sur l'aspect social et la place de l'animation socioculturelle de ces lieux. Nous illustrerons nos propos par des exemples vécus, ceux-ci liés à la théorie afin d'appuyer nos dires.

L'animation s'inscrit clairement dans le monde du travail social. Dans ce cadre, il s'agit avant tout que les porteurs du projet d'animation écoutent et observent la vie des résidents. Qu'ils s'interrogent sur les origines et les générations présentes au sein de l'EMS. Ce que l'on oublie très souvent, c'est que ces personnes âgées ont été jeunes. Elles avaient des rêves, certains réalisés et d'autres pas. Elles ont vécu des frustrations, des joies et des horreurs.

Comment prendre en compte toutes ces vies, toutes ces trajectoires et ces fractures du siècle passé ? Si l'on veut vraiment s'interroger sur le sens de la vie en EMS pour ces personnes, il faut connaître les faits qui ont marqué leurs vies, telles que les avancées technologiques, les sorties littéraires, les chansons, les films et les acteurs, en somme, connaître le contexte de leur histoire. Faisons un parallèle avec la théorie du développement psychosocial par Erik Erikson⁸ qui renforce la compréhension de l'autre par une approche individuelle sur les étapes de vie. (Warynski, 2016)

Selon Bourdieu⁹ (2000), les habitus font la personne que nous sommes. Et nous sommes donc influencés tout au long de notre vie.

L'EMS, une maison, un hôtel ?

L'animation consiste à travailler sur le sens de la vie en institution. En effet, tous les secteurs de l'EMS sont pris par le temps et par l'organisation du travail qui est propre à chaque secteur. Celui de l'animation a de tout temps questionné, car il s'agit de prendre du temps avec le résident. Il faut aussi intégrer ce besoin de la personne âgée.

Une réflexion générale sur la vie en institution est à prendre en compte. Premièrement, les professionnels de l'institution s'appuient sur ces discours : « le résident est chez lui », « c'est son lieu de vie », « il faut mettre le résident au centre ». Pourtant, nous ne cessons de mettre le résident autour de notre planning, enfermés dans nos schémas quotidiens. Et si pour une fois, nous prenions le temps de les écouter ? Plutôt que de penser à leur place, essayons de leur laisser maîtriser leur vie, que les personnes en EMS continuent à pouvoir faire des choix. Prenons l'exemple des heures des repas, des douches et des réveils, les journées sont rythmées, les collaborateurs sont pris par le temps et n'interrogent plus le résident sur ses besoins ou ses envies.

Selon Marx, l'ouvrier qui travaille pour son patron appartient donc à celui-ci, il n'est plus maître de toutes ses décisions (Marx, 1844, chapitre XXII). Nous tenons à faire un parallèle entre la pensée

⁷ Établissement médico-social

⁸ **Erik Homburger Erikson** (° 15 juin 1902 - † 12 mai 1994) est un psychanalyste et psychologue du développement américain (allemand de naissance), auteur d'une théorie du développement psychosocial reposant sur huit stades psychosociaux successifs.

⁹ Sociologue français

de Marx et la personne âgée, car cette dernière est tributaire par sa dépendance cognitive et/ou physique de l'établissement dans laquelle elle réside.

Ces lieux dits d'EMS sont un regroupement de plusieurs secteurs, l'hôtellerie, les soins, l'administration et l'animation. Le paradoxe se situe entre l'animation et l'hôtellerie. Les institutions doivent-elles ressembler aux hôtels ? Servir les résidents et justement ne plus les laisser faire les tâches ménagères ? Être constamment en "vacances" ? Le rôle de l'animation prend donc tout son sens dans l'établissement, car il apporte une régulation entre les secteurs afin que cela reste un lieu de vie agréable à tous. Imaginez-vous vivre en communauté avec 60, 100 ou 200 personnes...

Dans un EMS de Genève, le petit déjeuner était sans cesse servi aux résidentes. Un matin, l'équipe d'animation décida de présenter ce moment de la journée sous forme de buffet self-service. Celui-ci permit aux personnes âgées de se servir et de retrouver des gestes qui leur étaient autrefois quotidiens. Aux fils des jours, les personnes faisaient plus attention les unes aux autres et s'entraidaient lors de ces moments de partage. Une certaine solidarité se percevait. L'animation a cela, elle apporte une vision de collectif à l'établissement.

Outils et méthodes

L'une des raisons principales qui explique la nécessité pour les personnes âgées de se retrouver en EMS est qu'elles sont en très grande majorité atteintes de troubles cognitifs. Leur entrée en établissement est issue d'un constat de vulnérabilité, soit elles décident elles-mêmes par solitude, par crainte de tomber ou être cambriolé, soit l'entrée est imposée par une dépendance physique et/ou psychique. Il leur est alors difficile de l'accepter, car elles le vivent comme une perte, un abandon, une violence. C'est un élément supplémentaire qui complexifie notre métier et qui demande de la connaissance et de la formation continue. Même si les formations sont très positives, le relationnel ne peut être planifié, organisé, aseptisé. Le bonheur, c'est au moins une humanité et une existence mutuellement reconnues, dans un échange de regard, dans un geste vers l'autre, dans un plaisir partagé. (U. Armbruster Elatifi, 2015).

Tout individu, trie, consciemment ou inconsciemment ce dont il a envie de se souvenir pour continuer à évoluer dans son existence. Chacun se construit, en fonction de ses racines et de ses expériences. Or, les personnes atteintes de troubles cognitifs ont une mémoire amoindrie et une perte de logique séquentielle. Ce qui vient à leur esprit arrive de façon très désorganisée et souvent hors contexte et de manière symbolique. L'animateur doit alors déployer une énergie importante pour décoder.

L'une des techniques d'approche qui se développe, de plus en plus, au sein des EMS du canton de Genève, est l'approche dite de la validation de Naomi Feil : "La Validation permet de reconnaître les éléments physiques, sociaux et émotionnels qui induisent la désorientation chez la personne âgée. Découvrir le sens profond d'un comportement apparemment démentiel. Étudier les principes d'accompagnement des personnes atteintes de troubles cognitifs. Apprendre des techniques spécifiques pour entrer en contact et accompagner la personne désorientée. Renouer avec elle en intégrant la globalité de son histoire. Prévenir l'épuisement professionnel. Être plus motivé à entrer en relation positive avec les personnes désorientées." (Site web Rhapsodie, 17.05.2016). C'est une approche non négligeable, car ces personnes ont besoin davantage de soins. Il est important de prévenir leur état de santé.

La deuxième grande technique d'approche et qui ne cesse de faire parler d'elle au sein des institutions pour personnes âgées est la méthode Montessori de Maria Montessori : "Elle s'appuie sur les capacités sensorielles, physiques et intellectuelles de l'enfant pour permettre le développement de ses potentiels. Pour elle les conditions de réussite de cet épanouissement sont le respect du rythme des particularités individuelles et l'éveil du lien aux autres. [...] L'environnement des personnes est repensé afin qu'il soutienne les comportements et

l'autonomie. Ainsi, en contournant les déficits et en s'appuyant sur les habiletés préservées, les personnes atteintes de troubles cognitifs peuvent réapprendre des gestes du quotidien, c'est alors notre regard qui change. Nous empruntons la devise de Maria Montessori : « **Aide-moi à faire seul** ». (Site web de l'accompagnement en gérontologie et développement, 17.05.2016). Rendons les humains acteurs de leur fin de vie dans un cadre sain et respectueux. Sachons mobiliser les ressources de chaque être humain dans un processus de collectivité.

Nous pouvons considérer que les personnes âgées sont des encyclopédies. Elles ont vécu tant de choses. Notre rôle est aussi de les écouter et d'apprendre de leur vécu. Car cela fait partie du métier d'animateur socioculturel de donner, mais également de recevoir. C'est ainsi que les échanges peuvent naître entre le résident et l'animateur. Cependant, si on est dans une relation de donner sans recevoir ou recevoir sans donner, la relation n'est pas égale. On doit faire attention de ne pas tomber dans le «vouloir faire à la place de l'autre», il est important de demander l'avis à la personne ou sa permission. "Tout individu a besoin de contrôler les événements de sa vie, fondamentalement (U. Armbruster Elatifi, 2015). Et s'il n'a pas cette possibilité, sa santé physique et psychologique est altérée". C'est un défi dans notre établissement médico-social de nous poser la question « sur quoi les personnes âgées peuvent-elles agir ? »

Pour une qualité d'accompagnement, on se centre sur les qualités de la personne et ses capacités pour les mettre en valeur, cela pouvant favoriser une vieillesse réussie.

L'EMS dans la société ?

Maintenir les liens sociaux, par exemple rester en contact avec sa famille, amis ou simplement avec le quartier, est un travail qui est fait au quotidien par l'animation socioculturelle. Le maintien de ces liens permet aux personnes âgées vivant en EMS de garder une place dans la société.

Il est important de maintenir ce lien avec l'extérieur, car cela permettra à la personne de ne pas se replier sur elle-même et donc de prévenir l'exclusion. Pour l'animateur, cela peut passer, par exemple, par créer et animer des débats autour des votations. Ainsi la personne âgée peut se sentir encore concernée par les décisions sur l'évolution de la société. Sentir que son avis et sa place comptent encore. L'animateur socioculturel se doit de contribuer, en collaboration avec les autres services de l'institution, à faire de celle-ci un lieu de vie ouvert sur l'environnement et sur l'extérieur.

Une histoire nous a été contée par Suzanne Schuler, responsable de l'animation de la résidence La Vendée, Genève. Ce fait révèle l'importance de faire participer les résidents à la vie de la ville. Chaque année, les résidents vont assister au célèbre cortège de l'Escalade en Vieille ville genevoise, mais cette année-là, plutôt que d'être confinées dans leur minibus, toutes les personnes âgées étaient assises parmi le public, à l'extérieur. Pour Suzanne, ce qui apparut comme marquant et émouvant, fut de voir les personnes du défilé, en voyant les anciens, s'arrêter devant eux et les saluer. Cela reflète le respect existant envers les personnes âgées. A nous de continuer à respecter nos anciens, nos encyclopédies. Ce sont des moments comme celui-ci qui rappelle qu'une personne âgées vivant en EMS continue à faire partie de la société.

"L'animateur est un intermédiaire, médiateur ou encore facilitateur entre l'œuvre et le spectateur". (M. Menghini, 2016). Une citation qui fait sens dans le travail quotidien de l'animateur socioculturel.

Conclusion :

Ce qui rend notre métier complexe dans les maisons de retraite, est que souvent les animateurs sont confrontés au cadre institutionnel, le fait de travailler avec nous-mêmes et avec l'autre est un grand défi. Notre savoir-faire n'est jamais acquis, il est en constante évolution, car nous

composons avec le présent et le passé des résidents. Le but étant que ces derniers soient habités par un sentiment de sécurité, d'autonomie et de désir d'aller de l'avant.

Le métier d'animateur socioculturel permet le développement des relations. Il accompagne des groupes et des individus dans leur développement social et personnel. Les faire participer et leur donner la possibilité de maintenir leur autonomie au travers des activités, des événements culturels et des projets collectifs voici tous les enjeux de l'ASC. L'animateur se tient de travailler en collaboration avec tous les secteurs d'une institution, afin de permettre aux résidents des EMS de continuer à prendre des choix au sein de celle-ci.

Ce métier ne se définit pas uniquement par des activités, ni par l'implication de l'animateur, mais par les participants qui créent des liens entre eux. "L'animateur agit au cœur du lien avec les individus" (U. Armbruster Elatifi, 2016).

L'animation socioculturelle inscrit l'EMS dans un tout au niveau du contexte de la société actuelle, mais également, elle a sa place à tenir au sein même de l'institution. Les diverses injonctions parfois contradictoires des différents secteurs d'un établissement médico-social sont difficiles pour l'ASC. Celui-ci régule le curseur entre efficience et prendre le temps avec le résident.

Continuons à cultiver la sérénité et la joie de vivre, qui favorise une vieillesse harmonieuse, continuons à inventer de nouveaux objectifs porteurs de bénéfices dans cette société. La lutte persiste pour une société plus juste et plus respectueuse, non pas dirigée par l'argent, mais par la dignité des hommes qui la constituent.

Bibliographie :

Ag&d. (2016) *Accompagnement en gérontologie et développement*. Récupéré le 17.05.2016 de <http://ag-d.fr>

Ambruster Elatifi, U.. (2016). Gestion de projet, d'équipe et d'équipement (Module E10). Genève : HES-SO, Haute école de travail social.

Bourdieu P. (2000). *Esquisse d'une théorie de la pratique*. Paris: Éditions du Seuil.

Marx, C. (1844). *Manuscrits de 1844*.

Menghini M. (2016). Culture (Module E6). Genève: HES-SO, *Haute école de travail social*.

Poisson-goulais, A. (2005). *relation entre lien social et dépendance de la personne âgée: in Joyce Aïñ, Dépendances*. France: ERES "Hors collection"

Rhapsodie. *La qualité dans la convivialité*. Récupéré le 17.05.2016 de <http://www.rhapsodie.be>

Warynski D. (2016). Professionnalité: sens et fonction (Module E6). Genève: HES-SO, Haute école de travail social.